

SEBASTIAAN BREMER

Réalité Augmentée, Julien Damien and Sonia Abassi,
Let'smtov, 2 February 2016



Sebastiaan Bremer, *Large Schoener Goetterfunken XVI, 'Flowers it calls forth from their buds' (Blumen lockt sie aus den Keimen) 2010*

L'art peut-il changer le monde ? peut-être pas... Mais il peut l'embellir. En peignant directement sur des photographies, Sebastiaan Bremer façonne sa propre réalité, créant des palimpsestes visuels. Originaire d'Amsterdam, aujourd'hui installé à New-York, cet artiste réinterprète des images dont certaines très personnelles. En atteste cet épisode de vacances à la montagne. Ainsi constellés de points multi-couleurs, ces clichés dégagent une impression étrange, de la mélancolie, et une indéniable poésie. « Ils ont été pris par mes parents en 1973 alors que j'avais 3 ans. Ils étaient partis avec ma sœur et mon frère en Suisse tandis qu'on m'avait envoyé chez un proche, explique l'artiste. Ma famille a l'air si heureuse ici que j'ai voulu amplifier cette impression... Mais la réalité est tout autre : mes parents rencontraient des problèmes conjugaux, ma sœur passait d'abomi-

nables vacances et mon frère se sentait mal dans sa peau... J'ai voulu, rétroactivement, changer la donne ». A la manière d'un chirurgien, Sebastiaan a incisé la surface de ces photos avec une lame très fine avant d'y injecter « des émotions ». Une technique – excluant le numérique – qui lui valu d'être exposé dans le monde entier, et que l'on retrouve dans ce travail sur les fleurs. Ces images-là sont issues d'un livre datant de la Seconde Guerre mondiale. « Y ajouter de la couleur est une façon de défier l'obscurité propre à cette période ». Présentées à Amsterdam en 2015, ces œuvres rendent hommage au pays de la tulipe. Et véhiculent un message : « peu de gens le savent mais beaucoup de nos fleurs viennent de là où arrivent les réfugiés : Turquie, Afrique, Afghanistan. Ce qui est assez ironique ». Et nous ramène à... la réalité.